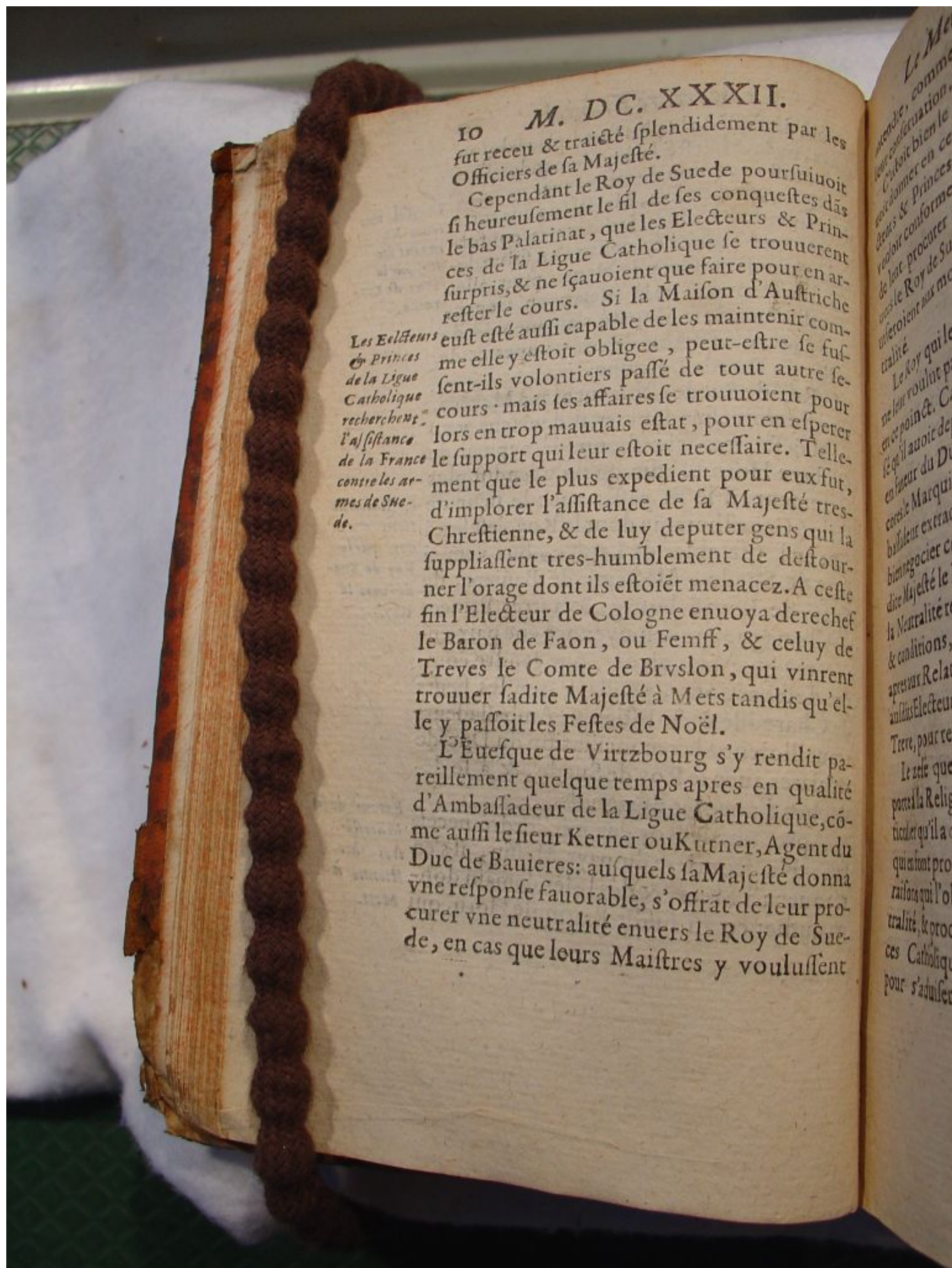
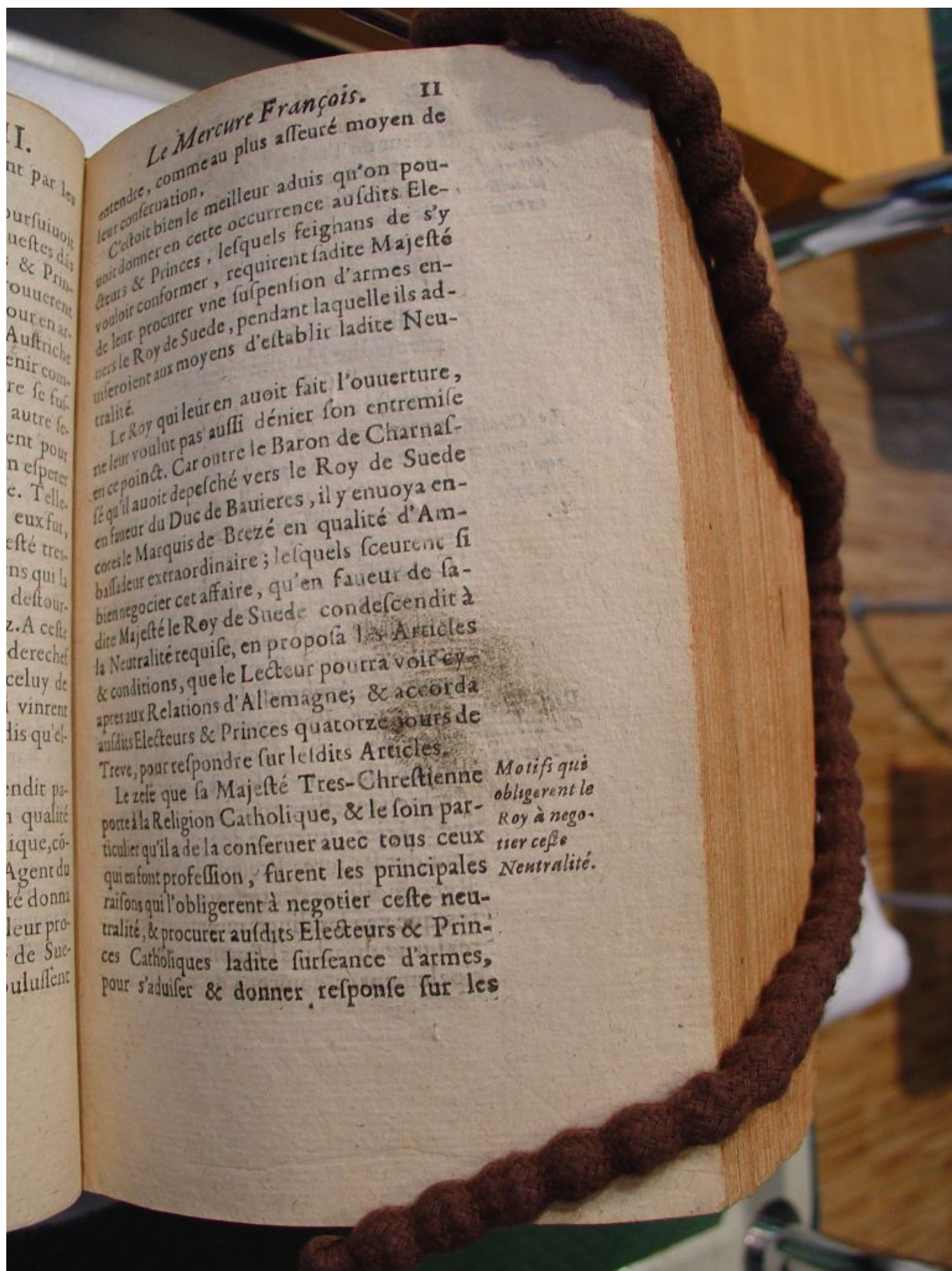


1632_010.jpg



1632_011.jpg



Le Mercure François. II

I.
nt par les
oursuivoit
uestes des
& Prin-
ouuerent
our en at-
Autriche
enir com-
re se sus-
autre se-
ent pour
n esperer
e. Telle-
eux fut,
esté tres-
ns qui la
destour-
z. A ceste
derechet
celuy de
vinrent
lis qu'el-
ndit pa-
n qualité
ique, co-
Agent du
té donna
leur pro-
de Sue-
ulussent

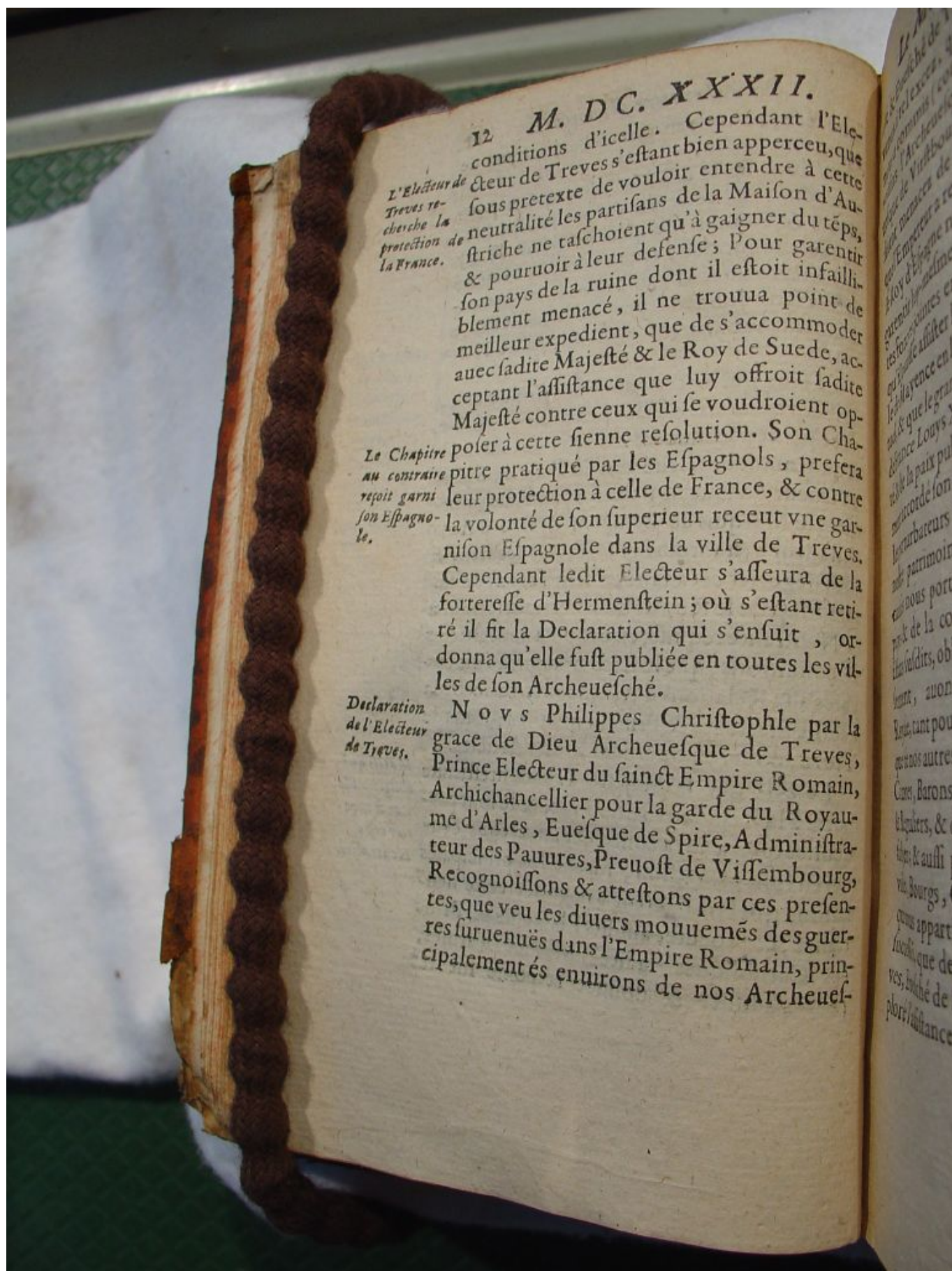
entende, comme au plus assureé moyen de
leur conseruation.
C'estoit bien le meilleur aduis qu'on pou-
uoit donner en cette occurrence ausdits Ele-
cteurs & Princes, lesquels feighans de s'y
vouloir conformer, requirent ladite Majesté
de leur procurer vne suspension d'armes en-
uers le Roy de Suede, pendant laquelle ils ad-
uieroient aux moyens d'establir ladite Neu-
tralité.

Le Roy qui leur en auoit fait l'ouuerture,
ne leur voulut pas aussi dénier son entremise
en ce point. Car outre le Baron de Charnaf-
sé qu'il auoit desesché vers le Roy de Suede
en faueur du Duc de Bavières, il y enuoya en-
cores le Marquis de Brezé en qualité d'Am-
bassadeur extraordinaire; lesquels sceurent si
bien negocier cet affaire, qu'en faueur de la-
dite Majesté le Roy de Suede condescendit à
la Neutralité requise, en proposa les Articles
& conditions, que le Lecteur pourra voir cy-
apres aux Relations d'Allemagne; & accorda
ausdits Electeurs & Princes quatorze iours de
Treue, pour respondre sur leldits Articles.

Le zele que sa Majesté Tres-Chrestienne
porte à la Religion Catholique, & le soin par-
ticulier qu'il a de la conseruer avec tous ceux
qui en font profession, furent les principales
raisons qui l'obligerent à negocier ceste neu-
tralité, & procurer ausdits Electeurs & Prin-
ces Catholiques ladite surseance d'armes,
pour s'aduiser & donner response sur les

*Motifs qui
obligerent le
Roy à nego-
cier ceste
Neutralité.*

1632_012.jpg



12 M. DC. XXXII.
Cependant l'Electeur de Treves s'estant bien apperceu, que sous pretexte de vouloir entendre à cette neutralité les partisans de la Maison d'Autriche ne raschoient qu'à gagner du tēps, & pouruoir à leur defense; Pour garantir son pays de la ruine dont il estoit infailliblement menacé, il ne trouua point de meilleur expedient, que de s'accommoder avec sadite Majesté & le Roy de Suede, acceptant l'assistance que luy offroit sadite Majesté contre ceux qui se voudroient opposer à cette sienne resolution. Son Chapitre pratiqué par les Espagnols, prefera leur protection à celle de France, & contre la volonté de son superieur receut vne garnison Espagnole dans la ville de Treves. Cependant ledit Electeur s'asseura de la forteresse d'Hermentstein; où s'estant retiré il fit la Declaration qui s'ensuit, ordonna qu'elle fust publiée en toutes les villes de son Archeuesché.

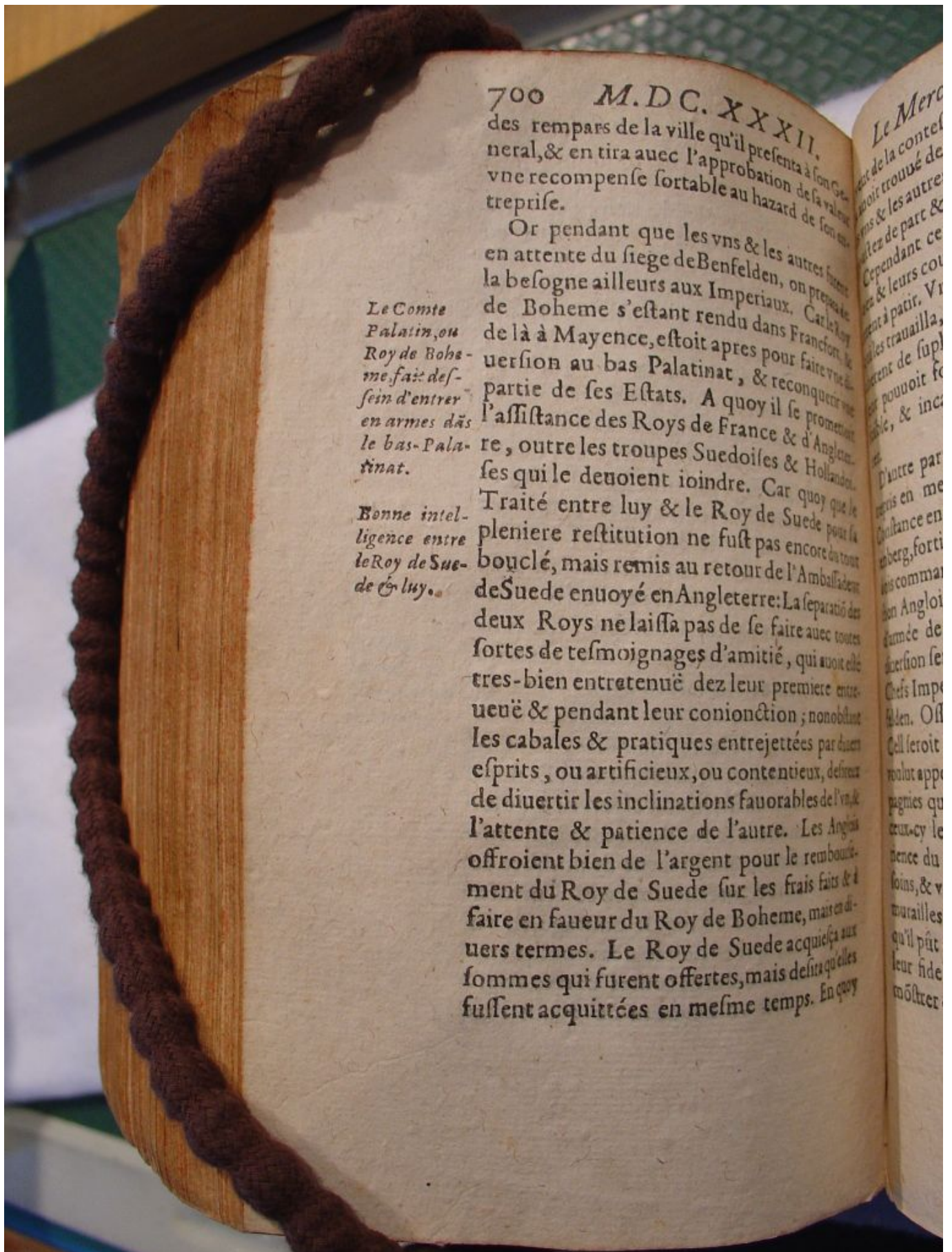
L'Electeur de Treves recherche la protection de la France.

Le Chapitre au contraire reçoit garnison Espagnole.

Declaration de l'Electeur de Trier.

N o v s Philippes Christophle par la grace de Dieu Archeuesque de Treves, Prince Electeur du saint Empire Romain, Archichancellier pour la garde du Royaume d'Arles, Euésque de Spire, Administrateur des Pauvres, Preuost de Vissembourg, Reconnoissons & attestons par ces presentes, que veu les diuers mouuemés des guerres suruenüs dans l'Empire Romain, principalement és enuiron de nos Archeuesché.

1632_700.jpg



700 M.D.C. XXXII.

des rempars de la ville qu'il presenta à son General, & en tira avec l'approbation de sa valeur vne recompense fortable au hazard de son entreprise.

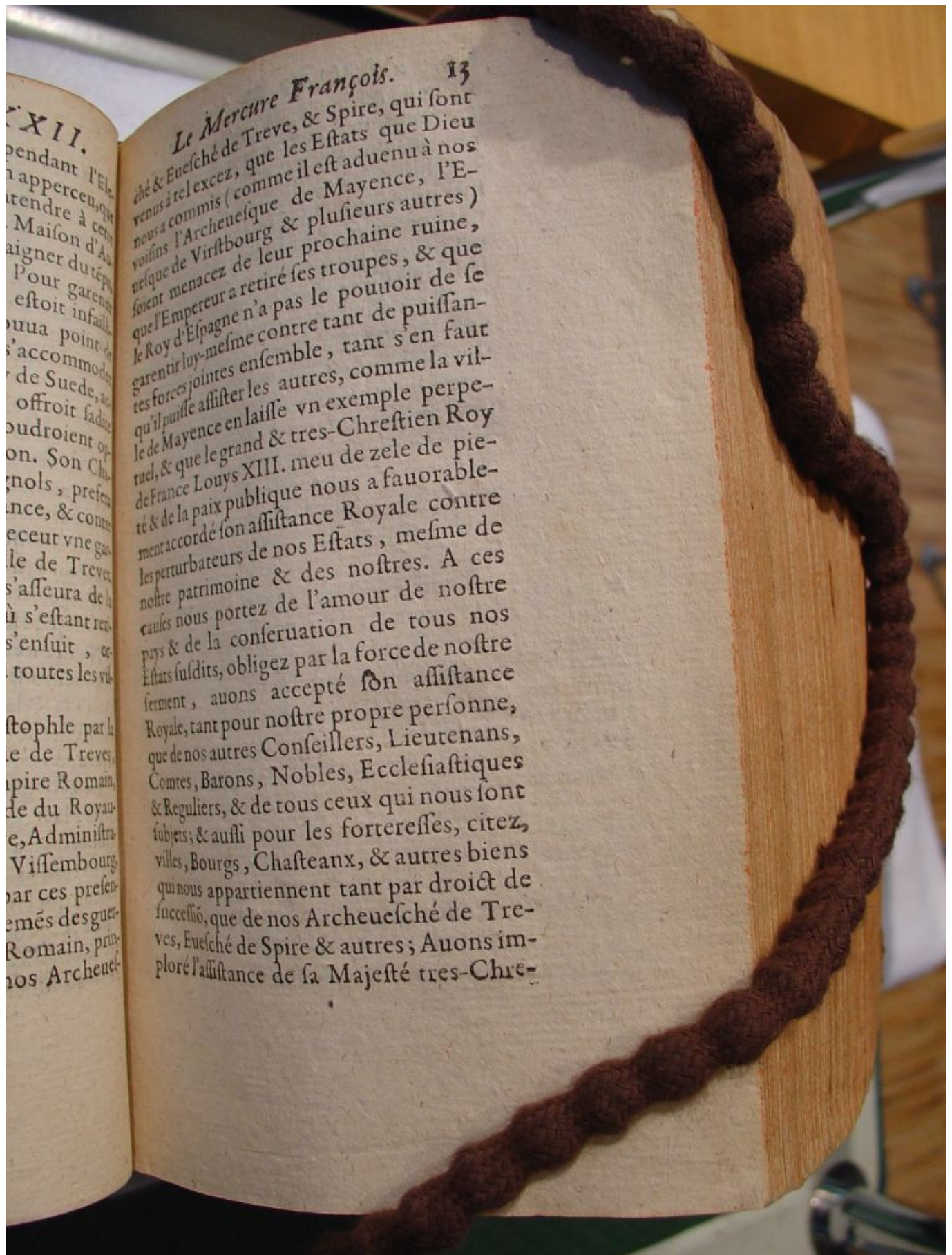
Or pendant que les vns & les autres furent en attente du siege de Benfelden, on prepa la besogne ailleurs aux Imperiaux. Car le Roy de Boheme s'estant rendu dans Francfort, se uersion au bas Palatinat, & reconquerir une partie de ses Estats. A quoy il se promettoit l'assistance des Roys de France & d'Angleterre, outre les troupes Suedoises & Hollandoises qui le deuoient iindre. Car quoy que le Traité entre luy & le Roy de Suede pour la pleniere restitution ne fust pas encore du tout bouclé, mais remis au retour de l'Ambassadeur de Suede enuoyé en Angleterre: La separation des deux Roys ne laissa pas de se faire avec toutes sortes de tesmoignages d'amitié, qui auoit esté tres-bien entretenuë dez leur premiere entreuenë & pendant leur conionction; nonobstant les cabales & pratiques entrejetées par diuers esprits, ou artificieux, ou contentieux, desirant de diuertir les inclinations favorables de l'un de l'attente & patience de l'autre. Les Anglois offroient bien de l'argent pour le remboursement du Roy de Suede sur les frais faits de à faire en faueur du Roy de Boheme, mais en diuers termes. Le Roy de Suede acquiesça aux sommes qui furent offertes, mais desira qu'elles fussent acquittées en mesme temps. En quoy

Le Comte Palatin, ou Roy de Boheme, fait dessein d'entrer en armes dās le bas-Palatinat.

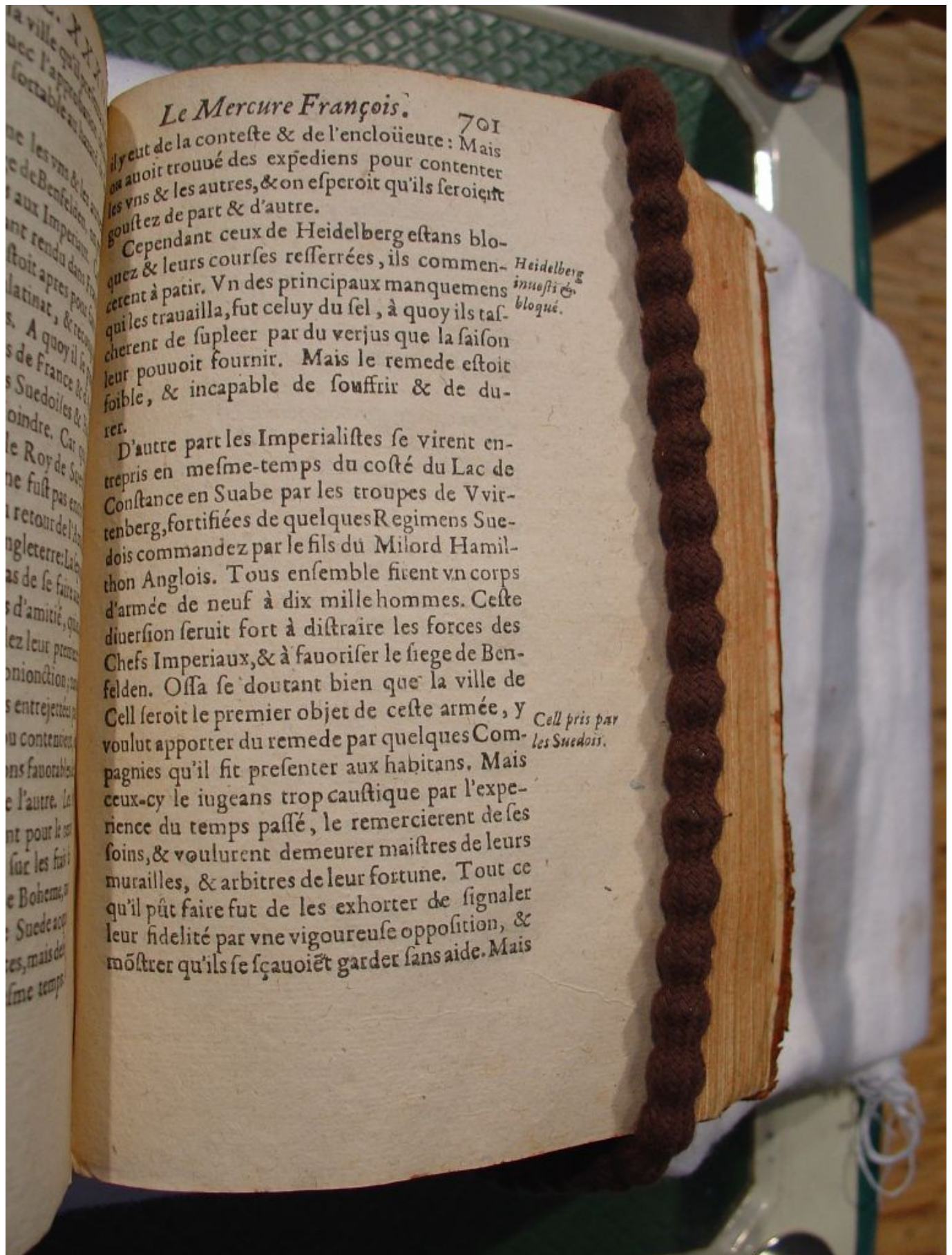
Bonne intelligence entre le Roy de Suede & luy.

*Le Mercant de la contes...
...trouué de...
...les autres...
...de part &...
...Cependant ce...
...& leurs co...
...à patir. V...
...les trouailla...
...de sup...
...pouuoit f...
...& inc...
...D'autre par...
...en me...
...istance en...
...enberg, forti...
...commar...
...on Angloi...
...armée de...
...uerfion se...
...Chés Imp...
...Hden. Off...
...Cell seroit...
...volur app...
...pagnes qu...
...deux-cy le...
...nence du...
...soins, & v...
...murailles...
...qu'il pût...
...leur fide...
...monstret*

1632_013.jpg



1632_701.jpg



Le Mercure François. 701

il y eut de la conteste & de l'enclouëure : Mais on auoit trouué des expédiens pour contenter les vns & les autres, & on esperoit qu'ils seroient goustez de part & d'autre.

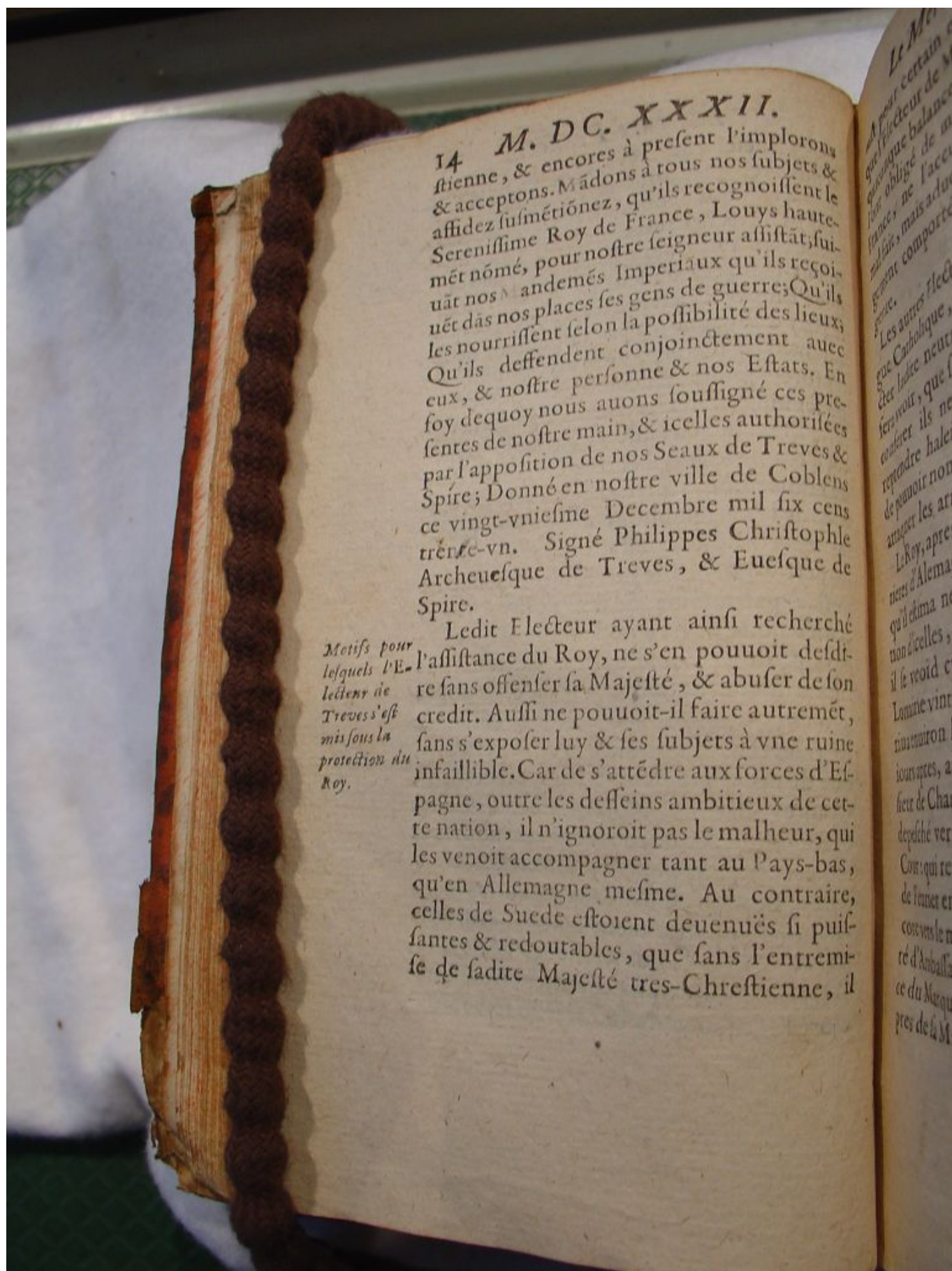
Cependant ceux de Heidelberg estans bloquez & leurs courtes resserrées, ils commencerent à patir. Vn des principaux manquemens qui les trouua, fut celuy du sel, à quoy ils tâcherent de supleer par du verjus que la saison leur pouuoit fournir. Mais le remede estoit foible, & incapable de souffrir & de durer.

*Heidelberg
injusti &
bloqué.*

D'autre part les Imperialistes se virent entrepris en mesme-temps du costé du Lac de Constance en Suabe par les troupes de Vvirtemberg, fortifiées de quelques Regimens Suedois commandez par le fils du Milord Hamilton Anglois. Tous ensemble firent vn corps d'armée de neuf à dix mille hommes. Ceste diuersion seruit fort à distraire les forces des Chets Imperiaux, & à fauoriser le siege de Bensfelden. Ossa se doutant bien que la ville de Cell seroit le premier objet de ceste armée, y voulut apporter du remede par quelques Compagnies qu'il fit presenter aux habitans. Mais ceux-cy le iugeans trop caustique par l'experience du temps passé, le remercierent de ses soins, & voulurent demeurer maistres de leurs murailles, & arbitres de leur fortune. Tout ce qu'il pût faire fut de les exhorter de signaler leur fidelité par vne vigoureuse opposition, & môstrer qu'ils se scauoient garder sans aide. Mais

*Cell pris par
les Suedois.*

1632_014.jpg



IA M. DC. XXXII.
stienne, & encores à present l'implorons
& acceptons. Mādons à tous nos subjets &
affidez susmētionez, qu'ils recognoissent le
Serenissime Roy de France, Louys haute-
mēt nōmé, pour nostre seigneur assistāt, sui-
uāt nos andemēs Imperiaux qu'ils reçoï-
uēt dās nos places ses gens de guerre; Qu'ils
les nourrissent selon la possibilité des lieux;
Qu'ils deffendent conjointement avec
eux, & nostre personne & nos Estats. En
prey dequoy nous auons souffigné ces pre-
sentes de nostre main, & icelles autorisées
par l'apposition de nos Seaux de Treves &
Spire; Donnē en nostre ville de Coblens
ce vingt-vniesme Decembre mil six cens
trēte-vn. Signē Philippes Christophle
Archeuesque de Treves, & Euesque de
Spire.

*Motifs pour
lesquels l'E-
lecteur de
Treves s'est
mis sous la
protection du
Roy.*

Ledit Electeur ayant ainsi recherché
l'assistance du Roy, ne s'en pouuoit desdi-
re sans offenser sa Majesté, & abuser de son
credit. Aussi ne pouuoit-il faire autremēt,
sans s'exposer luy & ses subjets à vne ruine
infaillible. Car de s'attēdre aux forces d'Es-
pagne, outre les desseins ambitieux de cet-
te nation, il n'ignoroit pas le malheur, qui
les venoit accompagner tant au Pays-bas,
qu'en Allemagne mesme. Au contraire,
celles de Suede estoient deuenues si puis-
santes & redoutables, que sans l'entremi-
se de sadite Majesté tres-Chrestienne, il

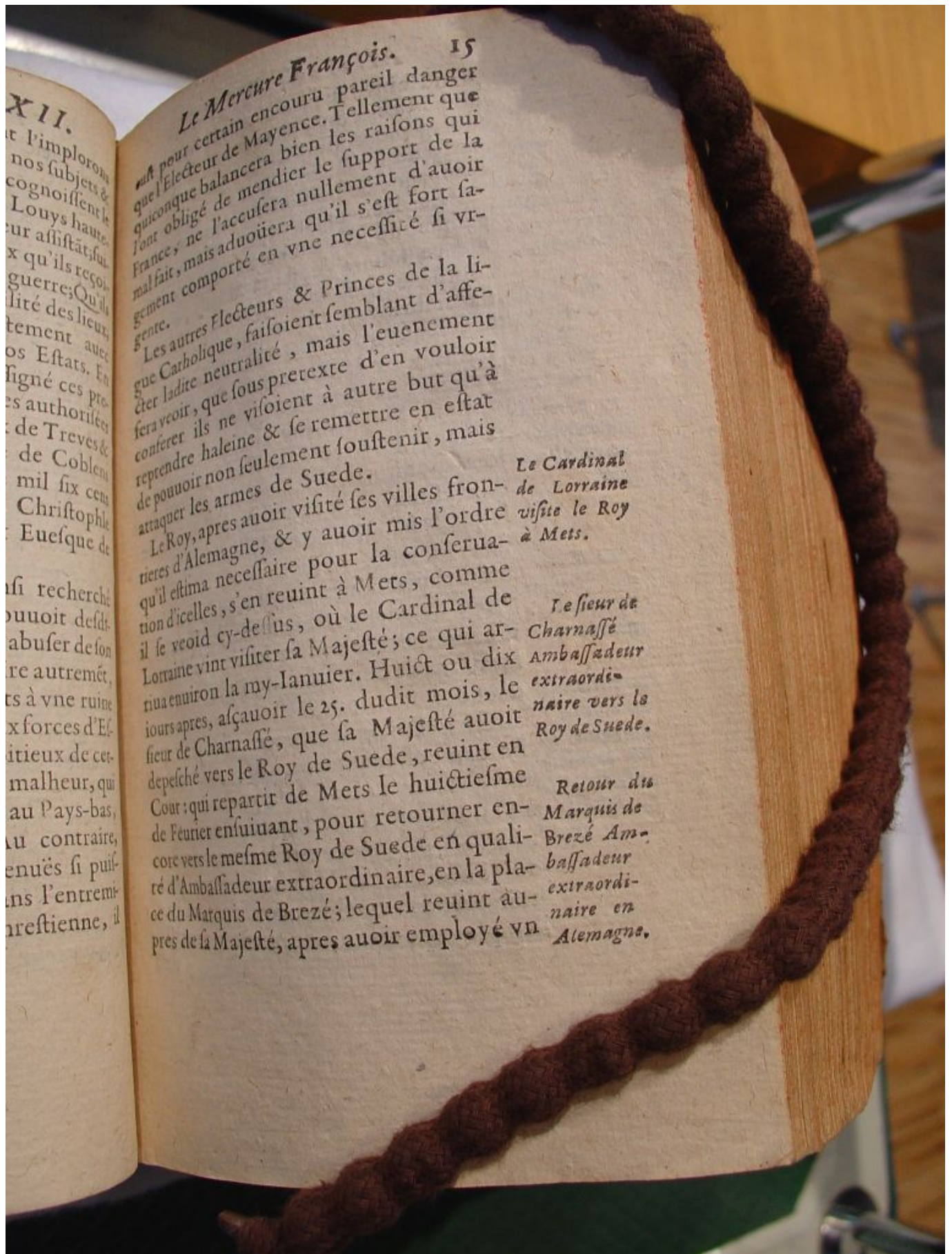
*Le M...
pour certain e...
quel Electeur de M...
pour que balance...
non obligé de me...
France, ne l'aceu...
malin, mais adue...
pouvent comportē...
France.
Les autres Elect...
que Catholique,
des l'acte neut...
s'entend, que fo...
coater ils ne...
reprendre halei...
de pouoir non...
amasser les ar...
Le Roy, apres...
niers d'Almag...
qu'il estima ne...
tion d'elles, s...
il le void cy...
L'annee vint...
trouuon l...
iours apres, al...
fiere de Char...
depesché vers...
Cours qui rep...
de l'annee en...
cours vers le m...
re d'Ambassa...
ce du Marqu...
pres de la Ma...*

1632_702.jpg



702 M. DC. XXXII.
les mouuemens de ceux de Cell parurent bien-
tost, dez que l'approche de ceste armée pût ren-
dre leur declaration seure. La premiere ten-
made fut suffisante pour les faire parler d'ac-
cord, ne desirans autre chose que de se défaire
de quatre cens hommes qu'ils auoient sur les
bras dez long-temps. Et quoy que ceux-cy
voulussent faire les mauuais, ils n'auoient pas
dequoy gourmander vne populace forte & res-
soluë, sur tout l'ennemi estant aux portes, de
forte qu'ils furent contrains d'aprouuer ce
qu'ils ne pouuoient empescher.
La prise de Cell accōmoda fort ceste armée,
la place luy pouuant seruir de magazin & de re-
traite au besoin. Les Suedois y trouuerent
vingt-deux pieces de Canon, des greniers bien
fournis, & vne fortification reguliere qu'Olla
auoit pris peine de mettre en train, qui leur ser-
uit pour asseurer leur conueste. L'Abaye de
Richenau située au Lac de Constance dans vne
Isle de deux heures de chemin de largeur, s'ouit
le branle de Cell, & composa sans marchander.
La ville d'Vberlingue n'en fit pas de mesme,
mais tesmoigna de la resolution fomentée par
ceux de Constance, qui ne trouuerent rien plus
seur que d'arrester ces troupes aux despens de
voisins. A quoy ils n'espargnerent ny gens ny
argent pour leur donner courage. Les douze
cens hommes cependant qu'Olla auoit iettez
dans Constance, luy promirent qu'ils ne de-
mentiroient point le nom de la ville qui leur
estoit commise, mais la rendroient constante

1632_015.jpg



XII.
t l'implorons
nos subjets &
cognoissent le
Louys haute-
ur assistât; su-
x qu'ils reçoi-
guerre; Qu'ils
lité des lieux
tement avec
os Estats. En
igné ces pro-
es autorisées
de Treves &
de Coblenz
mil six cents
Christophile
Euesque de

si recherche
ouuoit desir-
abuser de son
re autremét,
ts à vne ruine
x forces d'Es-
itieux de cer-
malheur, qui
au Pays-bas,
au contraire,
enuës si puis-
ans l'entrem-
restienne, il

Le Mercure François. 15
est pour certain encouru pareil danger
que l'Electeur de Mayence. Tellement que
quiconque balancera bien les raisons qui
l'ont obligé de mendier le support de la
France, ne l'accusera nullement d'auoir
mal fait, mais aduoiera qu'il s'est fort sa-
gement comporté en vne necessité si vr-
gente.

Les autres Electeurs & Princes de la li-
gue Catholique, faisoient semblant d'affe-
cter ladite neutralité, mais l'euement
fera veoir, que sous pretexte d'en vouloir
conferer ils ne visioient à autre but qu'à
repandre haleine & se remettre en estat
de pouuoir non seulement soustenir, mais
attaquer les armes de Suede.

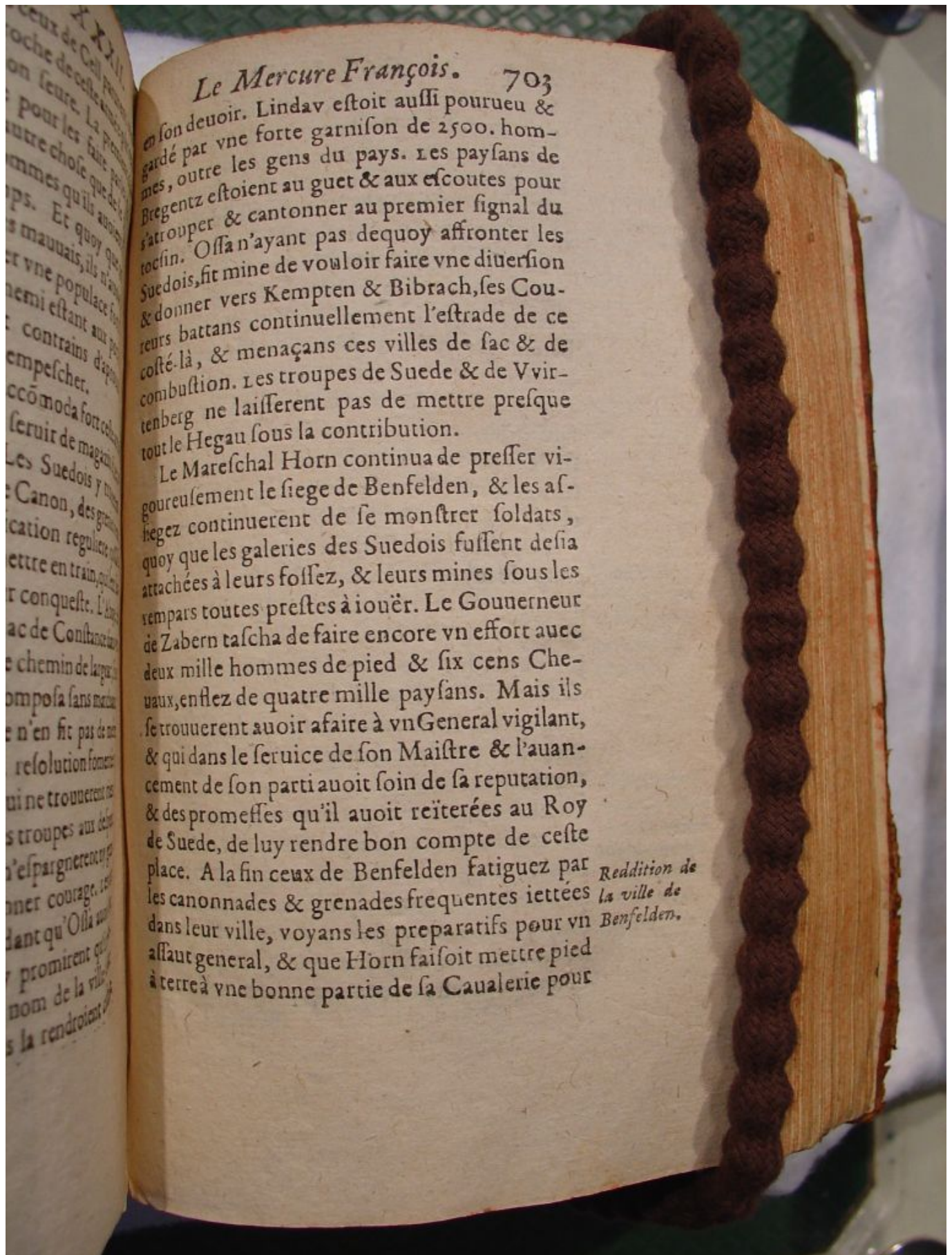
Le Roy, apres auoir visité ses villes fron-
tieres d'Alemagne, & y auoir mis l'ordre
qu'il estima necessaire pour la conserua-
tion d'icelles, s'en reuint à Mets, comme
il se veoid cy-dessus, où le Cardinal de
Lorraine vint visiter sa Majesté; ce qui ar-
riua environ la my-Ianuiier. Huiet ou dix
iours apres, asçauoir le 25. dudit mois, le
sieur de Charnassé, que sa Majesté auoit
depesché vers le Roy de Suede, reuint en
Cour: qui repartit de Mets le huietiesme
de Feurier ensuiuant, pour retourner en-
core vers le mesme Roy de Suede en quali-
té d'Ambassadeur extraordinaire, en la pla-
ce du Marquis de Brezé; lequel reuint au-
pres de sa Majesté, apres auoir employé vn

*Le Cardinal
de Lorraine
visite le Roy
à Mets.*

*Le sieur de
Charnassé
Ambassadeur
extraordi-
naire vers le
Roy de Suede.*

*Retour du
Marquis de
Brezé Am-
bassadeur
extraordi-
naire en
Alemagne.*

1632_703.jpg



Le Mercure François. 703

en son deuoir. Lindav estoit aussi pourueu & gardé par vne forte garnison de 2500. hommes, outre les gens du pays. Les paysans de Bregentz estoient au guet & aux escoutes pour s'atrouper & cantonner au premier signal du tocsin. Ossa n'ayant pas dequoy affronter les Suedois, fit mine de vouloir faire vne diuersion & donner vers Kempten & Bibrach, les Coureurs battans continuellement l'estrade de ce costé-là, & menaçans ces villes de sac & de combustion. Les troupes de Suede & de Vvirtemberg ne laisserent pas de mettre presque tout le Hegau sous la contribution.

Le Marechal Horn continua de presser vigoureulement le siege de Benfelden, & les asiegez continuerent de se monstres soldats, quoy que les galleries des Suedois fussent desia attachées à leurs fosses, & leurs mines sous les vempars toutes prestes à iouër. Le Gouverneur de Zabern tascha de faire encore vn effort avec deux mille hommes de pied & six cens Cheuaux, enlez de quatre mille paysans. Mais ils se trouuerent auoir afaire à vn General vigilant, & qui dans le seruice de son Maistre & l'auancement de son parti auoit soin de sa reputation, & des promesses qu'il auoit reitérées au Roy de Suede, de luy rendre bon compte de ceste place. A la fin ceux de Benfelden fatiguez par les canonnades & grenades frequentes iettées dans leur ville, voyans les preparatifs pour vn assaut general, & que Horn faisoit mettre pied à terre à vne bonne partie de sa Caualerie pour

Reddition de la ville de Benfelden.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan